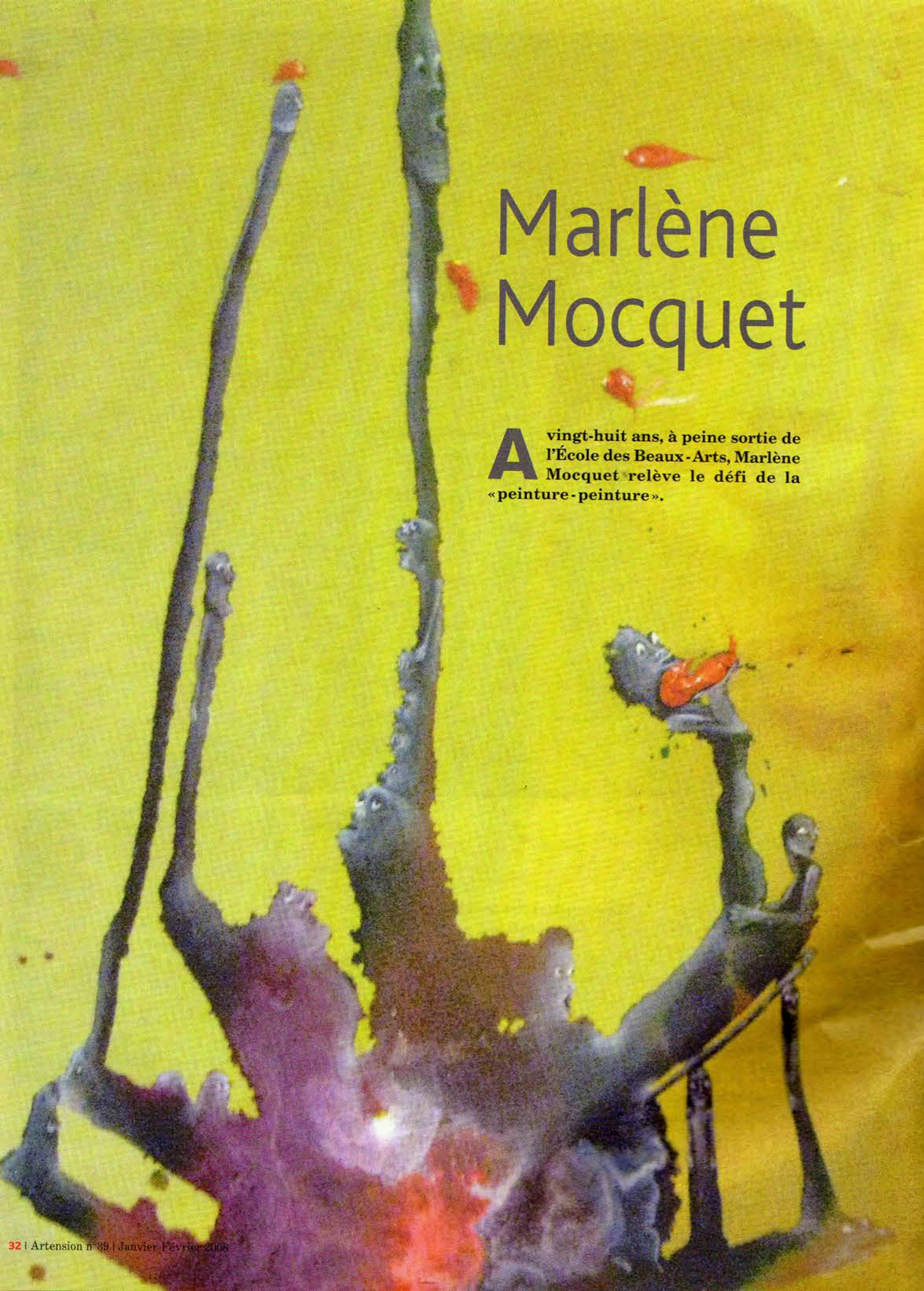




# Marlène Mocquet

**A** vingt-huit ans, à peine sortie de l'École des Beaux-Arts, Marlène Mocquet relève le défi de la «peinture-peinture».



# Marlène Mocquet

## Énigmes et métamorphoses

“Je peins la promiscuité des êtres et l’ambiguïté des rapports humains”

Par Françoise Monnin

**Le paysage aux allumettes**  
2007 - Technique mixte sur toile - 130 x 195 cm  
Galerie Alain Gutharc

Un physique d’ange, un atelier installé en banlieue parisienne dans une boutique désaffectée dont l’enseigne, *Le Langage des Oiseaux*, invite elle

aussi à rêver, une peinture aux tons limpides et aux thèmes oniriques : tout prête, lors d’une première rencontre avec Marlène Mocquet, à malentendu. Tout contribue à

imaginer une artiste naïve, une œuvre spontanée. Erreur ! Face aux toiles, force est de constater combien les effets de la matière, les accords chromatiques, l’audace du



*La magicienne au pain d'épice* - 2007 - Technique mixte sur toile - 130 x 195 cm - Court. Galerie Alain Gutharc

dessin et la qualité des compositions sont maîtrisés. Certes, éclaboussures et traces figurent en bonne place à la surface des images. Mais les accidents fonctionnent telles des matrices. Les formes suggérées par la fluidité de la peinture, l'épaisseur des taches et la rondeur de leurs limites, sitôt provoquées, sont admirablement gérées. De la matière surgit un graphisme. Du graphisme, une présence. Quelques traits subtils ajoutent ici un œil rond, là, un bec pointu, un peu plus loin, une nageoire ou une tige. S'impose alors un être vivant, délicat, mouvant, suffisamment indéterminé pour qu'il demeure poétique. Voire, miraculeux. La tension opérée, entre des qualités picturales indéniables et une figuration résolument éblouie, donne à cet univers son identité. Chacune des toiles est ainsi, simultanément, fichtrement peinte et drôlement habitée.

Une pluie d'allumettes, de cartes à jouer, de cerises, de perles ou de flammèches, la figure récurrente d'une enfant aux pieds nus, cheveux au vent, beaucoup d'ectoplasmes, d'auras, de bribes, d'anamorphoses... L'énigme se répand. Sous un ciel immense, un soupçon de terre. Pour le reste, aucune indication de lieu ni de temps : indéfini, immense, telle la solitude, l'espace mis en scène est propice à tous les commencements. Pour preuve, la sensation de métamorphose perpétuelle, de nuées venteuses, de sol fertile, que provoquent les tons dégradés, les fonds nuancés, les présences récurrentes : quelques gouttes, deux ou trois bourgeons, auxquels l'artiste dessine un sourire lumineux ou un regard étonné. « Dessinez sans intention particulière », écrivait le poète Henri Michaux ; « Griffonnez machinalement, il apparaît presque toujours sur le papier des visages.

*Menant une excessive vie faciale, on est aussi dans une perpétuelle fièvre de visages*... Et de rencontres pas dangereuses, mais mystérieuses. Celles-ci sont au cœur de cette œuvre.

« Promiscuité des êtres, ambiguïté des rapports », voilà ce que dit peindre Marlène Mocquet.

CONTACTS ET EXPOSITION : P. 95

### MARLÈNE MOCQUET

1979 : Naissance à Maisons - Alfort.

2000-2006 : École Nationale Supérieure des Beaux - Arts, Paris (atelier Dominique Gauthier).

2006 : Début de la collaboration avec la Galerie Alain Gutharc (Paris) qui, en quelques mois, organise une présentation à la FIAC, où une galerie américaine s'enthousiasme.

2007 : Premières expositions personnelles à Paris (Galerie Gutharc) et à New York (Galerie Freight Volume). Centre d'art Aponia - Villiers sur Marne. Participation à l'exposition Rendez-vous 007, à Lyon, pendant la Biennale d'Art Contemporain.